

toit, qu'elles estoient un ramas & assemblage de plusieurs vapeurs extraictes de l'eau, & ce en la moienne region de l'air, & que la pluye estoit une effusion d'eau tombant ça bas, prouenant de la dissolution des nuées par la chaleur du Soleil, ou par le choc qu'elles font l'une contre l'autre par l'impetuosité des vents.

Ils me demanderent en fuitte bien quasi aussi ignorant qu'eux-mesmes, car à peine ay-ie sceu decliner mon nom, en quelque* mois que i'ay esté sous un Maistre, pour ce que la liberté m'es- || toit plus chere 501
que la science & mon propre contentement assez innocent, que tout le Latin & l'eloquence d'un Ciceron. O mon Dieu que la ieunesse est mauuais iuge de son bien. Je leur dis que mon liure m'enseignoit que la neige estoit une impression aqueuse engendrée de nuées gelées par le froid, laquelle venant à se dissoudre, tomboit à flocons iusqu'icy bas, & que la gresle n'estoit autre chose qu'une pluie congelée en l'air à mesure qu'elle descouloit de la nuée. Voyez si mon liure dit vray, & ne m'interrogez point là dessus, car comme ie vous ay dit, ie n'ay iamais rien sceu, sinon qu'il vaut mieux cognoistre Iesus Christ & ignorer toutes choses, que de sçauoir toutes choses & ignorer Iesus Christ.

Pour la quantité de la terre considerée en son globe, on la tient de tour, 11259. lieuës françoises. Et par ainsi estant comparée au Ciel des estoiles fixes, elle n'est qu'un point, & comme un grain de Coriandre enuironné d'un cerne distant dix mille pas esgalemment de luy, qui est à dire, que la terre est merueilleusement petite, encore qu'elle nous semble grande, & que